de la Grand'Poste, afin de prendre en flagrant délit le ou les professionnels de ces vols. — Le résultat ne se fit pas attendre. Vers onze heures du matin, Joseph Oster, 22 ans, employé de bureau, sans domicile fixe, s'approchait de la bicyclette et essayait de l'enfourcher. — Mais l'agent veillait, et Oster fut arrêté avant qu'il ait pu parcourir quelques mètres.

Après plaidoirie de Me Roquette, le Tribunal a condamné ce voleur de bicyclette à 4 mois de prison avec sursis.

L'honnêteté de l'ex-religieuse

Pauline L., 52 ans, domiciliée à Bersée, est une ancienne religieuse. Il y a quatre ans qu'elle quitta la religion pour entrer au service de M Georges Selliez, confectionneur à Roubaix, 26-28, rue Heilman, où elle occupait un poste de confiance.

Depuis quelque temps, M. Selliez constatait la disparition de pièces de tissus, d'une paire de ciseaux. — Il eut des doutes sur l'honnêteté de l'ex-religieuse et une perquisition confirma ses soupçons. — On découvrit en effet chez Mlle L., des tissus évalués 150 francs.

M. Selliez estime à plus de mille francs l'importance des vols dont il a été l'objet.

Le Tribunal a condamné Pauline L. à 1 mois de prison avec sursis.

Audacieux voleur

Léon Saillard, 28 ans, palefrenier à Lille, 118, rue des Postes, s'était permis de dévaliser tous les jardins de la banlieue de Lille. A Loos, à Lambersart, à Saint-Maurice, cet individu escalada des palissades, fractura des cadenas et s'empara de quantité d'objets de jardinage et même d'arbustes. Une perquisition opérée à son domicile amena la découverte de bon nombre des objets volés ; on y trouva aussi une pompe de bicyclette dont il ne put indiquer la provenance.

Saillard a déjà été condamné à 4 mois de prison avec sursis. — *Le Tribunal lui a infligé 1 an et 1 jour de prison.*

Représentant indélicat

Auguste Marcq, mineur à Sainghin-en-Weppes, était le représentant de M. Hallez, fabricant de bicyclettes à Lille, 28, rue Léon-Gambetta. Il y a environ un an, la maison Hallez déposa contre son représentant une plainte pour abus de confiance. — M. Marcq ayant prétendu à la dernière audience qu'il y avait entre lui et son patron un *compte à faire*, M. Wannebroucq fut nommé expert avec mission de dire s'il y eut des détournements et quelle est leur importance.

L'expert a déposé son rapport. Il conclut que Marcq, déduction faite de tout ce qui lui est dû, a détourné au préjudice de la maison Hallez une somme de 500 fr. 75.

Après plaidoirie de Me Boyer-Chamard, le Tribunal a condamné Marcq à 1 mois de prison avec sursis.

Le bon voisinage à Croix

Arthur Merlin, maçon, rue de la Limite à Croix, et son voisin Georges Vandenbosche, 25 ans, mouleur, ne vivent pas en bonne intelligence. — Le 9 juin dernier, une discussion plus vive qu'à l'ordinaire éclata entre les deux hommes et Vandenbosche, au paroxysme de la colère, saisit un revolver et en tira deux coups dans la direction de Merlin. L'une des balles atteint celui-ci à l'épaule droite. Merlin prétend se trouver encore dans l'impossibilité de travailler, mais les renseignements indiquent qu'il est à présent rétabli.

Le Tribunal, après plaidoirie de Me Chaudun, a condamné Vandenbosche à 4 mois de prison avec sursis.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Joseph-Paul BOIVIN

décédé à Lille, le 27 juin 1908, dans sa quarante-deuxième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses FUNÉRAILLES qui auront lieu le mardi 30 juin, à dix heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, sa paroisse.

Inhumation au cimetière de l'Est.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Catel-Béghin, 6, à neuf heures trois quarts.

Les dames sont priées d'y assister.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obits donne droit à un AVIS GRATIS dans le journal.

Sunlight Savon

Rend le linge blanc plus blanc ; Les flanelles plus douces. Et les couleurs plus brillantes.

VENDU PARTOUT

Savonnerie LEVER Frères. S. A. Lille.

45122

Nouveau Bandage sans ressort

25 francs

HERNIE GUÉRIE

par le Nouveau

BANDAGE SOUPAPE

Breveté **VUACHET**

Guérison des hernies et difformités du corps à tout âge. Après 3 mois d'application du **BANDAGE VUACHET**, le malade, que les hernies ont alité depuis plusieurs années, obtient la cure certaine et redevient aussi robuste qu'avant. **M VUACHET**, par l'application de l'appareil dont il est l'inventeur et le propriétaire exclusif, s'engage à maintenir toutes les hernies quel qu'en soit le volume ou l'ancienneté, descentes, ruptures, cassures, etc. Il prouve la guérison radicale par des milliers d'attestations identiques à la suivante :

J'ai attendu 6 ans pour vous remercier de mon entière guérison obtenue en 4 mois par votre nouveau bandage soupape. Depuis, je n'ai jamais vu reparaître ma hernie. Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation comme gage de mon éternelle reconnaissance.

Mme Desbourses, Nle Cité, Fosse 3, à Lens, (P-de-C.).

Consultations gratuites à :

Valenciennes, Hôtel du Nord, le 19 de chaque mois.
Cambrai, Hôtel de France, le 20.
Caudry, Hôtel et Buffet de la Gare (chez M. Charlet), le 21.
Le Cateau, hôtel du Nord, le 22
Denain, hôtel de l'Europe, le 23
Lille, hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune, le 24.
Béthune, hôtel de France, le 25.
Lens, Grand Hôtel, le 26.
Lillers, hôtel du Commerce, place de la Gare, le 27
Douai, Grand Hôtel Dumetz, 6 place de la Gare, le 28.
Arras, hôtel du Commerce, le 29.
Hénin-Liétard, hôtel des Voyageurs, le 30.
Roye, Hôtel du Commerce, mercredi 1er juillet
Cassel, Hôtel du Lion Blanc, jeudi 2 juillet.
Bergues, Hôtel du Cheval Blanc, vendredi 3 juillet.
Dunkerque, Hôtel de Flandre, samedi 4 juillet
Bourbourg, Hôtel du Commerce, dimanche 5 juillet.
Saint-Omer, Hôtel du Commerce, lundi 6 juillet.
Calais, Hôtel du Sauvage, mardi 7 juillet.
Boulogne, Hôtel du Commerce, mercredi 8 juillet
Paris, 31 bis, rue de Dunkerque, (gare du Nord) pour tous renseignements. 44814

THÉ CHAMBARD
LE MEILLEUR PURGATIF

Ducasses

28 juin. — Lille (fête communale), Hantay, Loos, Saint-Etienne-Lille, Bauvin, Mons-en-Barœul, Marquette, Illies, Linselles, Lomme, Lesquin.

ARTHRITIQUES Buvez à vos repas **CONTREXEVILLE-PAVILLON** 42552

SEINS Développés, Reconstitués, Raffermis en deux mois par les **Pilules Orientales** Bienfaisantes pour la santé, conseillées par les sommités médicales. Flacon avec notice 6 fr. 35 franco. J. RATIÉ, phⁿ, 5, pass. Verdeau, PARIS (9e) 3811

CALENDRIER

Dimanche 28 Juin 1908 180e jour de l'année.
Soleil — Lever à 4 h. 01, coucher à 8 h. 05.
Lune. — Lever à 3 heures 43 coucher à 9 h 05.
30e jour de la lune
La durée du jour est en diminution de une minute sur la veille
Temps probable — Un temps beau et chaud est probable.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
du 27 Juin

Baromètre à 9 h. du matin : 770m/m3
Hausse depuis la veille à 9 heures : 0 m/m 4
Température de l'air : 11°9.
Températures extrêmes depuis 24 heures :
Minima : + 11°5 atteint ce matin à 5 heures.
Maxima : + 25° atteint hier soir à 1 heure.
Etat hygrométrique : 87.
Hauteur d'eau tombée depuis la veille, 0m/m.
Direction du vent : Est.
Etat du ciel : Couvert.
Baromètre à minuit 770

Coupons payés sans Commission

Exécution d'ordres en Bourse de Paris, moyennant 1 fr. 55 par mille, tous frais compris.

Ordres en Bourse de Lille aux conditions officielles

Les ordres pour l'étranger étant exécutés par agents directs aux Bourses respectives, sont facturés aux conditions les plus réduites.

SCHNERB, FAVIER & Cie
5, Grande-Place. — LILLE

ORGANE DE LA MAISON :
LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
Paraissant le Dimanche
Abonnement : 2 francs par an

45126

INDUSTRIE - COMMERCE

LAINES

Marché à Terme du 27 Juin

Laines peignées (type unique)

Roubaix (midi)

Août 4.75 ; septembre 4.70 ; octobre 4.70 ; novembre 4.65 ; décembre 4.625 ; février 1909, 4.575.

Tourcoing. — Bourse fermée.

AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

Roubaix-Tourcoing. — On a traité 40.000 kilos dont détail suit :

Le matin : sur août, 10.000 kil. à 4.75 ; sur *septembre, 5000 kil. à 4.70 ; sur octobre, 5000 kil.* à 4.70 ; sur novembre, 5000 kil. à 4.65 ; sur décembre, 5000 kil. à 4.62 ; sur février, 5000 kil. à 4.55 ; 5000 kil. à 4.57. Total : 40.000 kil.

SUINT

Le matin : inchangé.

MARCHÉ AUX BESTIAUX D'ARRAS
Du Samedi 27 Juin 1908

Vente active sur les laitières fraîches-vêlées. Cours plus mous sur le gras

On avait amené environ 750 vaches, génisses et taureaux.

La bonne et forte laitière à terme ou fraîche vêlée s'est vendue de 520 à 620 fr., la Boulonnaise et la Saint-Poloise de 400 à 520 fr. et la Picarde de 240 à 400 fr.

Les bêtes à nourrir ont un cours bien soutenu. On a vendu 0 fr. 75 à 0 fr. 95 le kilo vivant.

Le cours du gras a légèrement fléchi. On a vendu de 0 fr. 65 à 0 fr. 85 le kilo vivant, suivant jeunesse et qualité.

MARCHÉ DE SAINT-OMER
Du Samedi 27 Juin 1908

Avoine 9 fr. à 9,50 l'hectolitre.
Pommes de terre 5,50 à 8 francs les 50 kilos.
Beurre 2.50 à 9 fr. 90 le kilo ; œufs 2.30 à 2.50 le quart.
Volailles : 1re qualité 5,50 à 7,50 ; 2e qualité, 3,50 à 5 fr. la couple.
35 vaches 300 à 500 francs l'une.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 27 juin

COURS DE CLOTURE

Colzas		Seigles		Lins		Alcool	
Cour.	80 25	Cour	17 25	Cour.	54 25	Cour.	47 ..
Proch.	80 50	Proch.	16 80	Proch.	54 25	Proch.	47 25
J. A.	80 75	J. A.	16 50	J. A.	54 ..	J. A.	47 50
4 dern.	80 50	4 dern.	16 75	4 dern	53 75	4 der.	38 50
4 pre	79 ..			4 pre	53 50	3 oct.	37 50
						4 prem.	38 50
Blés		**Avoines**		**Farines**		**Sucres**	
Cour.	21 10	Cour.	18 90	Cour.	28 25	Cour.	29 37
Proch.	21 0	Proch.	13 50	Proch	28 50	Proch.	29 37
J. A.	21 65	J. A.	16 85	J. A.	28 45	J. A.	29 [illegible]
4 dern.	21 85	4 dern	16 90	4 dern	28 75	3 oct.	29 [illegible]

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Paris, 27 juin 1908

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché soutenu. Ventes 75 balles.

Courant »» »», août 136 50 octo [illegible]

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Acheteurs. — Ventes 1850 balles.

Juin	71 1/2	Décembre	63 5/8
Juillet	71 »/»	Janvier	63 1/8
Août	69 5/8	Février	62 3/4
Septembre	68 5/8	Mars	62 1/2
Octobre	66 3/8	Avril	62 3/8
Novembre	64 1/2	Mai	62 3/8

Le Havre, 10 heures. — Cafés à terme. — Ventes 4 000 sacs.

Juin	41 50	Décembre	40 50
Juillet	41 50	Janvier	40 50
Août	41 25	Février	40 50
Septembre	41 25	Mars	40 25
Octobre	40 75	Avril	40 25
Novembre	40 75	Mai	40 25

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes. Ventes 200 balles.

Le Havre, *midi*. — *Cafés disponibles*. — *Sout*. On a vendu 250 sacs Santos à 39,50.

Terme. — Inchangé sur la cote de ce matin.

On a vendu 2.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Liverpool, 10 heures 45. — Cotons disponibles. — Languissants. Ventes prob. 2000 balles. Import 2414.

Liverpool, 1 heure 20. — Cotons disponibles — Petites demandes. Ventes prob. 2000 balles Amérique.

Futurs. — Soutenus. Rappr. baisse 1 1/2 à 1/100 ; éloigné hausse 1 1/2 à 2 1/2/100.

Liverpool, 4 heures. — Cotons, Futurs : Courant 5,98-1/2/100 ; juin-juillet 5,87/100-»/» ; juillet-août 5,78/100-»/» ; août-sept. 5,44/100-»/» ; sept-octobre 5,19/100-»/» ; oct.-nov. 5,10/100-»/» ; nov.-déc. 5.03-1/2/100 ; déc.-janv. 5,»»/100-»/» ; janv.-fév. 4,97-1/2/100 ; fév.-mars 4,97-1/2/100 ; mars-avril 4,98/100-»/» ; avril-mai »,»»-»/».

Anvers. — Pétrole. — Ferme. — Disponible 22 »/» ; août-sept. 22 1/2.

Anvers. — Saindoux d'Amérique — Courant 110 »/», septembre 110 » ». Marché soutenu.

Anvers. — Sucres bruts indigènes. — Calmes. Cote officielle ; 88° dispon. export. nouv. cond 26 1/2.

Anvers. — Cote officielle — Blé Kansas n° 2, disponible 20 3/4, flottant 20 3/4. Blé Danube supérieur disponible 21 1/4, flottant 21 »/», Blé Redwinter n° 2 disponible 20 »/», flottant 19 3/4. Blé Kurrachée blanc disponible 20 1/2, flottant 20 1/2.

METAUX

Cuivre — Etain — Plomb — Zinc — Antimoine

Londres, 26 juin.

Cuivre. — Comptant £ 56. 17/6 la tonne ; 142,18 les 100 kil., baisse — 3 mois £ 57 12/6 la tonne ; 144.06 les 100 kil., baisse.

Etain (Détroits). — Comptant £ 125 2/6 la tonne ; 312,81 les 100 kil., baisse — 3 mois £ 126.5 la tonne ; 315,62 les 100 kil., stationnaire.

Plomb (Espagne). — Comptant £ 12 11/3 la tonne ; 31,40 les 100 kil., baisse.

Zinc. — Comptant £ 18,15 la tonne ; 46,87 les 100 kil., stationnaire.

Antimoine (Régulus). — 82 à 85,50 les 100 kil., baisse.

INCENDIES Par ces temps d'incendies considérables, l'Union Générale du Nord croit bien faire d'inviter le public qui désire renouveler ses assurances ou en contracter de nouvelles à s'adresser à son administration. Voici, à titre de renseignements, le texte du règlement d'un de ses derniers sinistres :

« Nous soussignés Victor Pouchain et Paul « Decroix reconnaissons avoir reçu de la « Compagnie l'Union Générale du Nord la « somme de 165.125 fr., montant de notre si- « nistre du 3 novembre 1906. Nous déclarons être satisfaits des procédés de la Compagnie pour le règlement de notre incendie.

« Signé : V. POUCHAIN et DECROIX Frères, Filateurs de lins à Armentières. »

L'Union Générale du Nord, Cie d'assurances contre l'Incendie, fondée à Lille en 1867, désirant faciliter l'assurance aux petits employés, locataires et petits propriétaires, rappelle au public qu'elle accepte des assurances de peu d'importance, mobilières ou autres résiliables, sans frais, à la volonté des clients moyennant avis 15 jours à l'avance. Elle a supprimé des contrats les principales clauses de déchéance et les primes sont modérées.

S'adresser à l'Administration, 35-37, boulevard de la Liberté, ou à MM. de Montigny et J. Lamy, 12, rue du Sec-Arembault, à Lille. 43091

BOURSE DE LILLE
DU 27 JUIN 1908

Actions minières

MINES	27	26	2[illegible]	2[illegible]
Albi	... ..	... ..	... ..	995 .
Aniche	1715 ..	1720 ..	1725 ..	1719 ..
Anzin	7150 ..	... ..	7200 .	7195 .
Blanzy	... ..	... ..	... ..	1505 ..
Bruay	943 ..	945 .	945 ..	941 .
— (le 10e)	94 ..	94 50	94 75	94 50
Bully-Grenay	4975 ..	4980 ..	4975 ..	4975 ..
— 50e	99 .	99 75	99 75	99 75
Campagnac	260 ..	260 ..	... .	245
Carvin (le 5e)	468 .	... .	475 ..	475 .
Carvin	... ..	... ..	2370 ..	2375 .
Clarence	241 .	240 ..	240 50	243 ..
Courrières	2894 ..	2894 .	2595	2895 ..
Crespin	85 ..	85 ..	85 ..	84 50
Douchy	1045 ..	1049 .	1050 ..	1046
Dourges (100e)	330 ..	331 .	331 .	336 .
Drocourt 1800	5100 ..	... ..	... .	5100 .
— (10e)	506 .	505 .	509 .	514 .
Drocourt 3500	5100 ..	... ..	... .	5100 .
— (10e)	506 .	505 .	509 ..	514 ..
Escarpelle	981 ..	990 ..	981 ..	981 .
Ferfay	... ..	1925 .	... .	1950
Ferques	70 ..	70 ..	60 ..	50 .
Flines-Rache	... ..	84 75	85 .	84 75
Lens act. ent.	845 ..	842 ..	840 .	840 ..
— (10e)	84 25	84 .	84 .	84 25
Liévin	4305 ..	... ..	4550 ..	4555
— (300e)	150 ..	150 ..	151 ..	151 50
Ligny-l-Aire	... ..	655 .	658 .	658 .
Marles 30 0/0	2300 ..	2320 .	2329 .	2330 ..
— 70 0/0	3175 ..	3175 .	3180 ..	3185 .
— 70°/° (20e)	161 ..	160 .	161 50	161 .
Meurchin	14115 ..	... ..	... .	13700
— (5e)	... ..	2860 ..	2860 ..	2851 .
Nord d'Alais	180 .	175 .	175 .	175 .
Ostricourt	... ..	2255 ..	2250 ..	2275 .
Thivencelles	985 ..	975 .	975	975 .
Vicoigne	1400 .	1406	1406 ..	1420 .
— (20e)	141 ..	142 25	143 25	143 .

ACTIONS

Sociétés diverses

Chantiers de France, 340,»»

OBLIGATIONS

Charbonnages

Albi 1906, 495,»» ; Dourges 1907, (remb. à 500), 500,»» ; Liévin 1907, 4 %, 510,»».

COUPONS ANNONCÉS

Du 30 juin : Courrières, coup. n° 46, brut, 27,50 ; net, nom., 26,40 ; port 25,031. — Douchy, c. n° 27, brut 30,»» ; net nom. 28,80 ; port 27,695. — Senelle-Maubeuge c. n° 21, brut 25,»» ; net, nom. 25,»» ; port, 23,85. — Glaces et Verres spéciaux du Nord, coup. n° 15, brut 25,»» ; net nom. 24,»» ; port. 23,»».

1er juillet : Albi, c. n° 1, brut 5, net nom. 4,80, port. 4,58. — Thivencelles, coup. n° 5, brut 25,»» ; net nom. 24,»» ; port. 22,55. — Usines de l'Espérance (act. ord. et priv.) coup. n° 4, net port. 120,»» — Banq. du Nord et du Pas-de-Calais (Verley, Decroix et Cie), brut 20,»» ; net nom. 19,20. — Banque Régionale du Nord, brut 3,75 ; net nom. 3,60. — E. Rousseau et Cie, coup. n° 36, brut 12,50 ; net nom. et port. 12,»». — Tramways Electriques de Boulogne-sur-Mer, coupon n° 5, brut 4,50 ; net nom. 4,32 ; port. 4,08. — Ciments Français, c. n° 24, brut 22,50 ; net nom. 21,60 ; port. 20,95. — La Desvroise, coup. n° 6, brut, 20,»» ; net nom. 18,90 ; port. 18,26.

***

Lundi 29 Juin, Fête locale : Bourse fermée.

LES CYCLES J. C. munis du GUIDON REVERSIBLE et des **JANTES BOIS CUIRASSÉES SE TROUVENT PARTOUT**

J. CONTE, Constructeur, 38, r. des Panoyaux, PARIS

AGENT GÉNÉRAL

J. Dehocq, porte de Lille, **Douai**

3804

BOURSE DE PARIS
DU 27 JUIN 1908

3 0/0	94 47
3 0/0 amort	96 40
Banq. de France	4095 ..
Banque de Paris	1470 ..
Comp d'escom	693 .
Crédit Foncier	724 50
Crédit Lyonnais	1167 ..
Société Générale	664 ..
Est	928 50
Paris-L.-Médit.	1355 .
Midi	1145 ..
Nord	... ..
Orleans	... ..
Ouest	829 ..
Transatlantique	208 50
» act. prior.	212 ..
Omnibus Paris	... .
Suez	4465 .
Espag ext 4 0/0	97
Italien 3 3/4 0/0	104 25
Japonais 1905	89 95
» 1907	100 75
Portugais 3 0/0	65 10
Banque Autrich.	465
Banq. Ottomane	731
Nord d'Espagne	319 ..
Tonkin 1896	78 95
Madagascar 97	79 75
» 1903	91 ..
Crédit Industr	..
Est Algérien	689 50
Autriche 4 0/0	98 85
Egypte Doman.	105 75
» Privileg.	98 50
Hongrois 4 0/0	95 [illegible]
Russe cons 4 0/0	88 20
» 3 0/0 1891	74 60
» 3 0/0 1896	72 90
» 5 0/0 1906	98 20
» 1867-1869	86 10
» 4 0/0 1880	84 55
» 4 0/0 1889	84 65
» 4 0/0 1890	84 50
» 4 0/0 1893	85 35
» 4 0/0 1894	85 70
» 4 0/0 1901	85 10
Dyle et Bacalan	572
Fives-Lille	420
Chargeurs réun.	..
Ville Marseille	406 50
Ville d'Amiens	115 50
Ville Bordeaux	508 50
Ville de Lyon	105 25
Banq. hypothéc.	...
» 3 0/0	429

Ville Paris 1865	538 ..
» 1869	... ..
» 1871	406 ..
» 1/4 1871	105 50
» 1875	536 50
» 1876	538 ..
» 1892	366 ..
» 1/4 1892	98 75
» 1894-1896	365 50
» 1/4 »	97 ..
» 2 0/0 1898	417 50
» 1/4 1898	107 ..
Métro 2 0/0 1899	... ..
» 1/4 1899	101 25
» 2 1/2 1904	439
» 1/5 1904	89 50
» 2 3/4 1905	385 25
» 1/4 1905	94 25
Foncières 1879	502 ..
» 1883	431 75
» 2.60 % 1885	452 .
» 5me 1885	99 50
» 1895	460 ..
» 1903	495 .
Communales 1879	472 .
» 1/5 1879	100 ..
» 1880	500 75
» 1891	394 50
» 1892	452 ..
» 1899	450 75
» 1906	492 50
Est anc.	439 25
» nouv.	436 .
P.-L.-M. anc.	443 ..
» nouv.	438 50
Midi anc.	438 50
Midi nouv.	434 ..
Nord 3 0/0 Anc.	455
Nord 3 0/0 Nouv.	449
Nord 2 1/2 0/0	406 75
Orléans anc.	441 50
» 1884	436 75
Ouest anc.	432 50
» nouv.	428 ..
Panama (à lots)	..
Tharsis	142 .
Chartered	24 50
East Rand	102 .
Ferreira	384 ..
Goldfields	96 50
Rand Mines	157 50
Robinson Deep	107 50
Robinson Gold	250 ..
Simmer	41 50
Transvaal land	52 50

Programme des Spectacles

Hippodrome Lillois. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2, The Royal Vio, Collection entièrement renouvelée. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 3 h.

Carmelli et cinéma t. l. jours, Galeries Lilloises 45118

Imp. du *Progrès du Nord*, rue de Béthune, 27. LILLE

Le Gérant : Ch. LEBRUN.

66

LOINTAINE REVANCHE

DEUXIÈME PARTIE

FLEUR DE JOIE

Par Daniel LESUEUR

— Vous avez bien fait, car enfin, le tracé de cette ligne n'est pas définitif. Et je suis sûre que vos indications seraient acceptées avec reconnaissance par M. de Prézarches.

— Comment ?... »

Il crut comprendre et se pencha dans un empressement involontaire.

— « Sans doute, » reprit-elle. « Une ligne de chemin de fer aussi importante, aussi longue, c'est un coup de baguette magique promené d'un bout de la France à l'autre. Elle peut transformer les régions les plus ingrates, faire la fortune de pays qui n'existent pas, pour ainsi dire... Et si vous étiez le magicien qui dirige la baguette, si seulement vous étiez informé d'avance, à coup sûr, des régions où elle passera... »

Moïse Gurdenthal, — celui que les clubmen et les cabotines appelaient couramment le gros Momo, — considéra longuement Mme Chabrial. Cette fois il vit qu'on lui proposait un marché très net, et que cette femme avait le crédit de le lui faire conclure. La combinaison était peut-être née dans sa jolie tête. Elle était assez intelligente, assez redoutablement pratique pour cela. De toutes façons, elle avait partie liée avec les puissants adversaires de Gurdenthal. Le traité qu'elle lui présentait serait ratifié par eux, — il n'y avait pas à en douter. Et les termes en étaient d'une simplicité mathématique. Si le banquier cessait la campagne qu'il faisait mener dans les journaux et à la Chambre contre le rachat, il rendait au Gouvernement un incalculable service. L'Etat compléterait son réseau avec celui du Centre, et organiserait aussitôt une concurrence formidable au Paris-Lyon, dont l'adjonction s'ensuivrait dans un avenir prochain. Mais quel prix magnifique on lui offrait pour ce désistement, à lui, Gurdenthal ! Une entente secrète sur le tracé de la ligne future. La possibilité d'une spéculation formidable sur des terrains dont nul ne pouvait prévoir la prochaine plus-value. Il connaîtrait l'emplacement des stations projetées, il se ferait la *part du lion, dans cette curée*, où Prézarches et la belle Jeanine se tailleraient déjà sans doute quelques morceaux de choix sous des prête-noms.

Le capitaliste admira ce coup de maître. L'absence de scrupules n'était pas pour le scandaliser. Il savait trop que les affaires d'argent ressemblent au jeu et à la guerre, — c'est-à-dire à toutes les luttes dont la justice est absente, — et que la victoire y appartient au plus implacable et au plus habile. Déjà son parti était pris. Il profiterait de l'énorme aubaine. Seulement il se ferait tirer l'oreille, il donnerait toute la valeur possible à son consentement. D'ailleurs il y avait une récompense qu'il commençait à convoiter d'autant plus que le bénéfice pécuniaire, désormais assuré, le préoccupait moins. C'étaient les bonnes grâces de l'ambassadrice. Sur sa physionomie songeuse, un éclair de désir passa. Jeanine, qui épiait la trace de ses réflexions, tressaillit.

— « Eh bien, monsieur Gurdenthal, comprenez-vous que notre intérêt puisse devenir le vôtre ?

— Mon Dieu, madame, » dit le banquier d'une voix froide, « nous marchons là sur un terrain tellement accidenté qu'il faut y regarder avec circonspection avant de faire un pas. Des calculs sont nécessaires. Je ne puis les résoudre instantanément. Puis il y a la question des garanties... Et... » — ajouta-t-il avec une lenteur significative, — « la question des dangers. Vous m'avez déclaré n'être envoyée par personne... »

Il s'arrêta. Elle se tut.

— « Vous conviendrez que la parole d'une jolie femme n'a pas beaucoup de valeur... Excepté quand elle dit : « Je vous aime... »

Les paupières de Jeanine palpitèrent, mettant une ombre voluptueuse au fond de ses grands yeux.

— « Hein ?... Voyons ?... » murmura-t-il, *se penchant vers elle, et lui prenant la main.* « Vous me diriez cela aussi ?.. peut-être ?.. »

Un sourire d'abandon lui répondit. Mais il était en garde. Il s'amusait seulement de sa propre puissance, dont il était certain, maintenant qu'il savait. Il s'écarta.

— « C'est bien tentant, ma chère amie. Mais vous aviez raison de dire que vous ne compreniez rien aux affaires. Vous n'imaginez guère la portée des propositions qu'on vous a chargée de me transmettre. »

Cette fois, elle ne protesta point contre la préalable entente. Brusquement, il demanda :

— « Enfin, quelles garanties m'offrez-vous ? »

Elle répondit, baissant la voix :

— « Voulez-vous voir les plans de la future ligne ? Ils sont chez mon mari, qui les a exécutés. Je vous en remettrai un double, où vous tracerez telle modification qui vous conviendra. Mais il ne faut pas qu'Edouard le sache pour l'instant. Quand vous serez décidé, vous entrerez en relation directe avec Prézarches. Il vous donnera les noms de ceux qui marchent avec lui. Vous verrez que la création de la ligne est acceptée en principe par le Gouvernement. Quant aux opposants de la Chambre, ce sont ceux du rachat, ce sont les vôtres. Vous n'avez qu'à changer leur aiguillage, et voilà tout. Soyez tranquille, monsieur Gurdenthal, les garanties, vous les aurez quand vous voudrez, comme vous voudrez. »

Elle eut une expression de visage si sérieuse, si *business-like*, comme on dit en anglais pour exprimer le plus haut point du sens pratique, et en même temps d'une si féminine anxiété, que ce contraste la fit paraître extrêmement piquante à l'amoureux capitaliste.

Suivant que les intonations de voix, les attitudes de cette jolie femme provoquaient en *lui de soudains éveils de désir* ou que les immenses intérêts en cause absorbaient ses réflexions, Gurdenthal n'était pas le même homme. Mais à tout prendre, il envisageait comme une merveilleuse affaire la transaction qu'on attendait de lui en haut lieu. Sa résistance apparente venait de son aptitude héréditaire à ne rien céder sans en obtenir le plus gros prix. Et aussi de sa méfiance quant à la légèreté des femmes. Celle-ci n'ar*rangeait-elle pas les choses selon ce qu'elle* souhaitait ? Mais non... Mme Chabrial, c'était clair, venant de réciter une leçon. En appréciait-elle bien toute la gravité ?

— « Chère madame, » dit-il, « vous connaissez votre La Fontaine ?

— A quel propos ?

— « Rien ne pèse tant qu'un secret.
Le porter loin est difficile aux dames.

— Oh ! » dit-elle, « ceux qui se sont fiés à moi courraient des risques autrement graves que les vôtres, si j'étais capable d'une imprudence.

— Décidément, » reprit-il, « vous êtes très forte. »

Des silences tombaient entre leurs phrases. Le banquier dit encore :

— « Puis-je vous demander une chose ?

— Laquelle ?

— Vous ne vous fâcherez pas ?

— Cela dépend.

— Je suis bien curieux de savoir...

— Mais enfin, quoi ?

— Prézarches se doute-t-il que je vous aime ? »

Elle comprit. Le subtil israélite soupçonnait l'amant heureux d'un infâme calcul. Jeanine répondit tranquillement :

— « Monsieur de Prézarches sait par expérience qu'on doit m'aimer sans rien espérer de moi. »

Le banquier demeura stupide. Celle-là dépassait tout ce qu'il avait prévu. Quelle femme !... Il *comprit* qu'on la fit confidente de secrets d'Etat. Nulle réponse ne lui vint. Il se leva, s'approcha de la croisée, sembla captivé par le charme du paysage. Jeanine le rejoignit.

— « Excepté si j'aimais moi-même... » souffla-t-elle d'une voix de caresse.

— « Sirène. » murmura le banquier.

Il s'oublia, risqua une hardiesse. La défense fut d'abord plus molle qu'il ne l'avait *craint*. Mais *comme il s'emballait, on* l'arrêta net.

— « Que vous êtes belle !... » balbutiait-il. « Ah ! comme vous connaissez votre pouvoir !... Vous me rendez fou... »

Un désir traversa les yeux de Jeanine. Tout à l'heure, il rusait si bien, l'israélite, qu'elle avait douté du succès. Il se reprenait si froidement à certaines minutes. Il semblait si bien maître de lui. La chair paraissait morte, concentrée dans le cerveau, absorbée en des perspectives de bénéfices fabuleux. Et voici le délire qui se déchaînait, la fièvre dont elle savait si bien jouer, par ses tactiques allumeuses ou décourageantes. Elle le tenait. Il dirait oui. Il prononcerait le mot qui réaliserait pour elle une audacieuse fortune. Intérieurement elle riait du trouble grotesque de cet homme. Ce n'était plus l'illustre Moïse Gurdenthal, un des plus puissants financiers des deux mondes, le chef orgueilleux d'une royauté plus sûre que les gouvernements politiques, celui dont on interrogeait à la Bourse le masque jaunâtre et fermé comme on interroge au fort du combat le visage du général en chef, saisi d'espérance ou d'angoisse au moindre clignement de ses paupières. Non, c'était le gros Momo des coulisses et des bars élégants. Involontairement Jeanine songeait à ce surnom en le regardant rouler des yeux tendres. Elle faillit le lui donner tout haut, prise d'une envie presque irrésistible de lui rire au nez. Mais il y allait pour elle de trop de choses. Elle contint son intempestive gaieté, prit une expression ineffable.

— « Si je pouvais croire à l'amour, » dit-elle, « je croirais à ce que vous me dites en ce moment. »

Il était suffisamment ému pour accepter comme un élan de l'âme une phrase de ce genre. D'ailleurs, qu'importaient les mots que prononçait Jeanine ? Le mouvement de ses lèvres, *le son de sa voix*, la palpitation de ses paupières exerçaient leur magie.

— « Pourquoi ne me croiriez-vous pas ? » demandait-il, — à genoux maintenant auprès d'elle, les bras autour des hanches rondes.

— « Vous étiez si froid tout à l'heure quand nous parlions affaires ! J'étais pourtant la même femme... Mes yeux, que vous dites si troublants, vous regardaient ; mes lèvres, dont la vue, *soi-disant*, vous transporte, étaient aussi près des vôtres... »

(A suivre).

ANNONCES LÉGALES

Cabinet de M. G. PETIT
LIQUIDATEUR
131, rue Nationale, 131
LILLE
TÉLÉPHONE 1097

Société des Forges et Ateliers du Nord
Société Anonyme, au capital de 250.000 francs
dont le siège est à LILLE,
8, *rue des Jardins-Caulier*.

DISSOLUTION

Les actionnaires de la Société des Forges et Ateliers du Nord, réunis en assemblée générale extraordinaire, le mercredi 24 juin, à 11 heures du matin, 131, rue Nationale, à Lille, après avoir entendu l'exposé du bilan de la Société, la situation de l'actif et du passif, le compte de profits et pertes, les rapports de l'administrateur provisoire, du commissaire des comptes et du Conseil d'Administration, ont pris à l'unanimité les décisions suivantes :

1° La société des FORGES et ATELIERS DU NORD, société anonyme au capital de 250.000 francs, constituée suivant acte sous seings privés fait double à Lille, le 14 septembre 1906, portant cette mention : « Enregistré à Lille, T. E., le 15 septembre 1906, folio 51, n° 2751 (signé) : Mousel, est et demeurée dissoute.

2° Les opérations sociales sont arrêtées au 31 mai 1908.

3° Monsieur Georges PETIT, liquidateur à Lille, est nommé liquidateur de la société des Forges et Ateliers du Nord, avec les pouvoirs les plus étendus.

Le procès-verbal de ladite assemblée a été enregistré à Lille, le 25 juin 1908, folio 6-3500. Reçu 16 francs 80 centimes (signé) illisiblement, et des exemplaires ont été déposés conformément à la loi aux greffes du tribunal de commerce de Lille et de la justice de paix du 1er arrondissement de Lille, et au greffe du tribunal de commerce de Tourcoing et de la justice de paix du canton sud de Tourcoing.

Pour extrait :
Le président du Conseil d'administration :
Claude GUILLEMAUD.
Le Liquidateur.
Georges PETIT.
45475

Etude de M. Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 103 bis

Divorce

Assistance judiciaire. — Décision du 4 Février 1908

Par jugement rendu par défaut, le 8 Mai 1908, enregistré.

Entre : Madame Jeanne Gréau, épouse de M. René Baudry, demeurant à Lille, rue des Trois-Mollettes.

Et M. René Baudry, demeurant à Lille, 23, rue Pierre-Legrand.

Le Tribunal civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux sus-nommés, au profit de Mme Baudry.

Me GODRON, avoué, occupait dans l'instance pour ladite dame Baudry.

La présente insertion est faite en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal civil de Lille, en date du 23 Juin 1908, enregistrée, et de l'article 247, par. 3, du code civil, le jugement n'ayant pu être signifié à la personne même de M. Baudry

Pour extrait,
45488 (Signé) GODRON

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur MAUSIN Georges, forain à Wavrin.

MM. les créanciers sont invités à se rendre au tribunal de commerce de Lille, salle des liquidations judiciaires, le 3 juillet 1908, à 12 heures 1/4 de relevée pour assister à la réunion des créanciers du dit sieur Mausin Georges, demeurant à Wavrin, admis au bénéfice de la liquidation judiciaire.

BUT DE LA RÉUNION

Examen de la situation du débiteur.

Avis à donner sur la nomination du liquidateur définitif.

Election de contrôleurs

Nota. — MM. les créanciers sont en outre informés que, dès à présent, ils pourront remettre au greffe leurs titres de créances accompagnés d'un bordereau sur papier libre, indiquant le montant des dites créances. 45497

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 26 juin 1908, à la charge de M. Jean-Baptiste DESTOMBES fils, plombier-zingueur, demeurant au Petit-Ronchin, Grande-Route de Douai, 114.

Le Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 26 juin 1908 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour juge-commissaire de la dite faillite, M. Bal, l'un des membres du tribunal, et pour syndic provisoire, M. Cussac, comptable à Lille. 45492

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 26 juin 1908, à la charge de M. Raymond HUET, mécanicien, demeurant à Lambersart, ci-devant, et actuellement à Lille, avenue de l'Hippodrome.

Le Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 26 juin 1908 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour juge-commissaire de la dite faillite, M. Bal, l'un des membres du tribunal, et pour syndic provisoire, M. Fremaux, comptable à Lille. 45491

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 26 juin 1908, à la charge de M. Arthur GHESQUIÈRE, à Lille, rue Malsence, n° 102.

Le Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 26 juin 1908 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour juge-commissaire de la dite faillite, M. Bal, l'un des membres du tribunal, et pour syndic provisoire, M. Cussac, comptable à Lille. 45493

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Extrait d'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Lille, le 26 juin 1908, à la charge de M. Louis CAUCHE, ex-épicier, à Lambersart.

Le Tribunal déclare le susnommé en état de faillite ouverte ; fixe provisoirement à la date du 26 juin 1908 l'époque de la cessation des paiements. Nomme pour juge-commissaire de la dite faillite, M. Bal, l'un des membres du tribunal, et pour syndic provisoire, M. Cussac, comptable à Lille. 45494

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire du sieur Charles ROUZÉ, fabricant de produits chimiques, à Haubourdin.

MM. les créanciers sont invités à assister à l'assemblée des créanciers dudit sieur Rouzé Charles, qui aura lieu au tribunal de commerce de Lille, salle des Liquidations judiciaires, le *10 juillet 1908, à 12 heures 1/2 de* relevée.

La réunion a pour but de délibérer sur la formation d'un concordat. 45496

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Faillite du sieur Jules DELEPLANQUE - DELEBASSÉE, brasseur à Genech, actuellement à Lille.

MM. les créanciers sont invités à assister à l'assemblée des créanciers dudit sieur Deleplanque-Delebassée, qui aura lieu au Tribunal de commerce de Lille, salle des faillites, le 3 juillet 1908 à 10 heures du matin.

La réunion a pour but de délibérer sur la formation d'un concordat. 45498